

LE CHERCHEUR

REVUE ÉCLECTIQUE

VOL. II.

1^{ER} DÉCEMBRE 1889.

No. 23.

AUX ORPHELINES

Discours prononcé par M. Ludovic Halévy, le 28 juin 1886, à la distribution des prix aux jeunes filles de l'Orphelinat alsacien-lorrain du Vésinet.

Mes chères enfants,

Je ne suis pas tout à fait inconnu pour vous. Plusieurs fois déjà je suis venu vous voir, et chaque fois je sentais mieux le charme, l'agrément, la douceur de cette maison si calme, si recueillie, si laborieuse, et en même temps si riante et si aimable. Voici comment j'en avais appris le chemin et pourquoi j'avais désiré vous connaître : Je devais, dans une circonstance très solennelle et bien redoutable pour moi, prononcer l'éloge de M. le comte d'Haussonville. Je parle de celui qui n'est plus, de celui qui vous a rassemblées dans cette maison, de celui qui avait tant d'affection pour vous et de qui vous avez toutes gardé un si profond souvenir.

J'étudiais donc la vie de M. d'Haussonville et elle ne m'offrait que de nobles exemples de droiture, de courage et de patriotisme. J'interrogeais ses amis ; tous me répondaient avec la plus sincère, la plus vive émotion, et je n'avais qu'à les écouter pour comprendre que M. d'Haussonville avait eu cette grande vertu de savoir se faire aimer. Je lisais les livres de M. d'Haussonville ; il en a écrit beaucoup, de très intéressants, de très spirituels, de très éloquents ; mais je savais qu'il ne laissait pas après lui seulement les œuvres de son esprit, je savais qu'il laissait aussi les œuvres de son cœur, et que, parmi ces dernières, celle qui lui était la plus précieuse et la plus chère, c'était vous, mes enfants... et voilà pourquoi je venais vous voir.

Le jour de ma première visite, vous vous le rappelez peut-être, je suis entré dans votre salle de travail. Vous étiez là toutes réunies, sérieuses, attentives, appliquées, et, pendant que je causais à voix basse avec votre supérieure, j'entendais le bruit régulier de vos aiguilles à travers la grosse toile que vous étiez en train de coudre. Je ne sais pas quelles sont celles d'entre vous qui auront tout à l'heure les prix de couture et de bonne conduite, mais je sais bien que vous les méritiez toutes ce jour-là, car vous étiez toutes d'une sagesse exemplaire. C'est de vous que me parlait votre très chère et très honorée supérieure, et je me souviens qu'elle faisait tenir dans une toute petite phrase le plus large et le plus complet des systèmes d'enseignement et d'éducation : elle m'expliquait qu'elle tâchait de vous donner avant tout l'amour de l'emploi du temps... Puis, tout d'un coup, élevant la voix et s'adressant à